



Rémy MARCIANO

Architecte

L'architecture est un territoire

vernissage en présence de l'architecte
le jeudi 15 octobre 2020 de 18h30 à 21h

rsvp : mail@galerie-architecture.fr

À l'occasion de l'exposition paraîtra un catalogue de 144 pages édité par L'Architecture d'Aujourd'hui avec plusieurs artistes invités : Giuseppe Penone, Luigi Ghiri, Armelle Caron, Bruno Fontana et Marie Bovo.

LA GALERIE
d'architecture

11 rue des blancs manteaux
75004 paris +33 1 49 96 64 00
du mardi au samedi 11h-19h
www.galerie-architecture.fr

exposition du 11 octobre au 4 novembre 2020

Plus que jamais, l'art de bâtir doit faire des notions de territoire et d'appropriation ses maîtres mots. Non pas l'un et l'autre mais l'un pour l'autre.

Jusqu'alors, une école « contextualiste » avait fait d'un environnement proche le gisement d'anecdotes et de références pour asseoir un argumentaire et légitimer une construction. Le territoire n'est pas une mine mais, au contraire, une école. L'observer n'est pas en extraire un charbon d'idées mais, au contraire, respecter une nature de renseignements. L'enjeu est d'autant plus important que la crise écologique, sanitaire et économique nous invite à chercher davantage de proximité avec notre environnement. La pratique du métier d'architecte est, dans ces circonstances, à repenser.

Pour autant l'appel du local ne doit pas être le prétexte d'un nouveau régionalisme ni être l'occasion d'ornières réduisant le champ de la vision. Interrogeons-nous avec sagesse : Comment retrouver l'échelle du territoire tout en continuant de regarder le monde ? Fort de cette question, l'architecture doit avoir pour ambition de révéler des paysages enfouis, des villages abandonnés et des friches industrielles délaissées. L'intimité que nous devons tous entretenir avec ces territoires ne peut dépendant naitre que de la curiosité et du désir.

Tous les projets présentés lors de cette exposition ont été pensés comme autant de « voyages immobiles », de photographies saisissant une géographie mais aussi des us et coutumes.

L'architecture est une réflexion en miroir avec, en vis-à-vis, l'histoire.

Tout bien considéré l'architecture sera, elle aussi, notre territoire.

More than ever, the art of building must take the notions of territory and appropriation as its watchwords. Not one and the other, but one for the other.

Until recently, the "contextualist school" mined the near environment for narratives and references to support an argument and legitimize a building. But a territory is not a mine; it is a school. It should be viewed not as a vein of ideas to exploit, but as a form of information to respect.

This has become particularly important in the current environmental, health and economic crisis, which incites us to seek greater proximity with our environment. Such circumstances impel architects to reassess the way they approach their work.

At the same time, the local must not be allowed to generate a new regionalism or create furrows that restrict our vision. What we have to ask ourselves is: How can we return to a territorial focus while continuing to look out at the world?

Armed with this question, architecture's aim must be to unveil buried landscapes, abandoned villages and industrial wastelands.

The intimacy we need to cultivate with these territories can be born only of curiosity and desire. All the projects included in this exhibition were conceived as "stationary journeys", as snapshots capturing both geography and customs. Architecture is a reflection of history. All considered, architecture will also be our territory.

remy-marciano.com

